Abeille de la Monvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI, 31 JUILLET 1907

80ème Année

ROI DE NAPLES

On inaugurait l'autre jour à Paris f _C'est ce qui nous manque une statue de Garibaldi, en même fit Garibaldi. temps que l'on fêtait en Italie le célèbre condottiere.

On a dit que la vie de Garibaldi avest eu l'imprévu, la fantaisie et graphe de Paris. l'éclat d'un roman d'aventure. Alexandre Dumas. Les hauts faits Sud avaient ravi l'auteur des son illustrateur, Mousquetaires", qui n'aimait

déçu par la politique. Mais voice que l'occasion s'offrait en Italie, sur la terre classique des prodiges et en comps gnie de quel homme! Le personnage le plus populaire et en même temps le plus pittoresque qui fût. Feutre, manteau traus de balles et chemise rouge. Le pur h'y put tenir. Il fréta une goélette, l'"Emma", et partit pour Genes, où devait s'embarquer Garibaldi avec ses hommes. En

en route pour la Sicile. Décidément la politique ne lui réussissait pas. On allait prendre l'île sans lui! Dumas, pour se consoler, se

mit à rédiger des mémoires. Mais, au milieu de son labeur, il apprend une nouvelle stupéfiente. Garibaldi est déjà maître de Paterme, où il règne en dictateur. -Que j'ai le au moins l'embrasser! s'écrie Dumns.

Et voilà la goélette en route, portant le célèbre écrivain et ses deux jeunes secrétaires : Paul Parfait, mort depuis, et M. Edouard Lockroy, l'ancien ministre, toujours vivant et bien vivant, lui, et qui était destiné à faire dans la politique un autre chemin que l'aventureux romancier. M. Lockroy se souvient-il de la devise inscrite sur le pavilion de

> Au vent la flamme! Au Seigneur l'âme!

1' "Emma?"

Dumas se maintenait dans la tradition romantique.

Enfin, voici Palerme. La nouvelle était vraie! Garibaldi était maître de le ville. -Où est-il Garibaldi? deman-

da Dumas, en débarquant. -Au Palais-Royal. Mais il taut arriver jusqu'à lui!

Dumas portait sur lui un lais sez passer que Garibaldi lui avait remis quelques mois auparavant et qui était ainsi conçu :

"4 janvier 1860. "Je recommande à tous mes " Dumas.

GARIBALDI."

Ce papier à la main, la romancier alla à la rencontre du nouuesu maître de Palerme. Il le trouva non plus au Palais-Royal. mais au palsis du Sénat.

-Ah! fit Garibaldi en le voyant cher Dumas, vous me man quies!

Rapporté par le romancier lui même, le mot est délicieux.

Et on alla déjeuner. -Où logez vous? demanda Garibaldi à Dumas au dessert.

-Mais, jusqu'à présent, à bord de ma goélette. -Vous logerez au Palais-

Royal, à côté de moi, dans les de leur chagrin. Indiquons donc appartements du gouverneur en la deraière méthode qu'expose fuile.

Paul Parfait et M. Lockroy avaient été présentés au nouveau dictateur. Restait un troisième diroulation eanguine; aux oscil-Français qui attendait son tour. Dumas jugea le moment venu :

photographe?

-Vous avez un photographe? -Ladrey, le premier photo--Il fera la vue de nos ruines!

-Eh bien! j'y si pensé.

C'est par là qu'elle séduisit et en- [] faut que l'Europe mache ces traina l'imagination du romancier choses-là : deux mille huit cente le plus populaire de l'époque, bombes dans une seule journée ! L'expédition des Mille avait de Garibaldi dane l'Amérique du désormais son historiographe et

Dumas alla visiter son nouvel dans l'histoire que les grands appartement dans le palais des coups d'épée. L'expédition des anciens rois normands. Il s'en Mille en Sicile mit le comble à montra enchanté. Tous les jours l'erthousiasme de Dumas, qui la musique vensit ui doncer des cette fois voulut en être. A deux sérénade. Un soir, il se montra occasions, ce diable d'homme, re-lau balcon. On l'acclama. Il partavant de mettre ses livres en ac- geait la popularité de Garibaldi et tion et de jouer ses personnages, finnssit par croire qu'il avait conavait tenté de se mêler à le vie tribué au succès de son célèbre

aurez un palais à vous tout soul.

A Naples, comme en Sicile, Garibaldi aliait tenir parole. It avait en outre promis au romancier de lui donner la direction des musées et des fouilles de Pompéi. décision par la lettre suivante :

"Naples, 14 septembre 1860. "M. Dumas est autorisé à occudirecteur des fouilles et

"G. GARIBALDI." Mais les Napolitains se mon-

rèrent moins enthousiastes que les Palermitains. Ils reconnurent tous les services que le romancier assurait avoir rendus au chef des Mille et dont que ques-uns étaient Dumas, un etranger, functionnaire coupables. Les officiers, les soustout puissant, presque ministre! des protestations. La générosité qui les a encouragés tous à dévoihabituelle de Dumas compliqua les choses. It dépensait mille france par semaine pour ses repas, avait vingt personnes à sa ta-

-S'il a vingt personnes à sa tab'e, ce sont vingt amis à moi! déclara Garibaldi.

On fit semblant de ne pas entendre et on appela par ironie Le romancier voulut se désendre. Quel était le meilleur moyen qui s'offrait, sinon de créer un journal? Et il reprit le titre d'une feuille qu'il avait voulu déjà lanétait tout un programme : l'"Indépendant". Ce fut une nouvelle levés de bouchers. Les journalistes se mirent de la partie, effrayés à l'idée d'avoir à lutter contre un rival de cette envergure. Er Dumas dut abandonner jour-

nal, fouilles, musées et royauté. Le rêve avait duré trois mois Pendant trois mois il avait été roi, ou plutôt vice-roi, à côté de son ami Garibaldi. Il avait vécu un des plus pittoresques romans qui 44 amis mon illustre ami A'exandre ait passé devant ses yeux. Il n'en a pas écrit de plus imprévu.

Le mai de mer

L'été, saison des voyages, voit touionra éclore une riche floraison de remèdes nouveaux contre le mal de mer. On ne compte plus les moyens infaillibles que la science met à la disposition des amateurs de croisières, à qui manque le pied marin; mais le mal de mer subsiste toujours, et, penchés sur les bastingages, les coars sensibles continuent de confier à la perfide mer l'excès dans les "Nouvelles de Munich" Des ordres furent donnés en le douteur Sch'orger, d'Oidenconséquence an chef d'état-ma- bourg. Selon M. Sehlonger, le pélagieme n'est en aucune façon affaire d'estomac : il estait uni quement dû à un trouble de la lations du navire correspondraient des pulsations inégales

tile et ridicule de se comprimer séjour de leurs troupes. l'estomac avec ans celuture ou de soutenir avec une sangle le dre velléité de résistance et ils poide de ses intestins. La ques- protestent même contre l'article Schloger assure que des sujets. fort encline aux défaillances marines, se sont trouvés très bien de la compression du cou.

L'enquête sur la mu tinerie du 17e.

"L'Agence Havas" a commuqué aux journaux parisiens la dépêche suivante de Tunis, relative à l'enquête officielle faite à Gofso On ne lira pas sans une certaine stupeur les détails de cette enquête où l'on commence par don- l'honneur de la Fête nationale. publique sous la Révolution de ami. On le fit citoyen de Palerme! ner tort à l'autorité militaire d'a-Juillet et en 48. Les deux fois, il —Quand nous serons maîtres voir envoyé le 17e de Béziers à était revenu à la littérature un peu de Naples, lui dit Garibaldi, vous Agde, où l'on incrimine la conner tort à l'autorité militaire d'a--Quand nous serons maitres voir envoyé le 17e de Béziers à

duite de certains officiers restés sur le continent et où l'on déc'are que si beaucoup d'innocents se trouvent à Gafsa, les principaux meneurs sont restés en France :

Tunis, 16 Juillet.

Les renseignements parvenus romantisme, "Herneni!" Dumas Aussitôt maître de la capitale de nistre de la guerre au sujet de la gualées à Dongola. la Calabre, Garibaldi notifia sa mutinerie du 17e permettent de croire que l'enquête commencée à Elle a révélé à Gafsa, grace à la née à la Saint-Jean, le priz moarrivant dans le port italien, il "per d'ici à un an, le petit palais présence des principaux coupa. yen a été de 100 à 140 fr. le kilo

> L'enquête a duré quatre jours biance. raison de dix houres par jour. Elle a été menée par le colonel Moinier, du 4e tirailleure, qui vient de la terminer, avec une patience et une bienveillance auxquelles tous rendest hommage.

Le colonel a entendu avec le probants et même certains. Mais même calme les innocents et les mordues par un cheval enragé. Elofficiers et les soldats ont trouvé C'était passer la mesure. Il v eut auprès de lui la même affabilité ler l'état d'âme existant avant, pendant et après la mutinerie.

L'impression qui se dégage nettement des interrogatoires est que tous les officiers et sous-officiers ont fait leur devoir, quelques uns même, comme le commandant Vilarem, au péril de leur vie.

Lors de l'assaut de la poudrière, si l'on tient compte de la sou-Alexandre Dumas, roi de Naples, daineté de la conception et surle nouveau roi français de Naples, | tout de la rapidité de l'exécution du complet que personne ne soupconnait, sauf le colonel du 17e qui fut prévenu, paraît-il, mais refusa d'y croire, il était impossible de faire mieux que les gradés du 17e, cer à Paierme, sous les auspices et en ce qui les concerne il faude Garibaldi, avec ce titre qui drait plutôt parler d'éloges que de sanctions.

La mutinerie a été beaucoup exagérée. Elle a ressemblé plus à une équipée de collégiens qu'à une révolte militaire. Les apaches civila représentant la lie de la population, prêts à tout, vintent entrainer ces jeunes gens sans défense et surexcités par les événements.

Au lieu de transporter le régiment à une courte distance (20 kilomètres seulement séparent Agde de Béziers), il fallait les laisser à Béziers ou les transporter beaucoup plus loin qu'Agde, en leur faisant redouter un exode plus lointain, C'était les laisser trop près du foyer d'agitation et en contact trop direct avec les mengurs.

Enfin de nombreuses réclamations ont été adressées au colonel Moinier, sur la constitution du détachement envoyé à Gafia.

Sans parler des officiers et sousofficiers désignés au hasard, sans motif appréciable, un bon nombre de soldats dont la place serait faut faire reblanchir les cotonà Gifsa sont restés, dit-on, à Gap nades ? et réciproquement.

On prétend même que le principal meneur, l'auteur le plus responsable de la déplorable équipec, est resté tranquillement à Gap et a profité de la libération le 12 juillet. C'est le résultat de la précipitation avec laquelle on brûlait les étapes au moment du départ.

Les résultats de l'enquête doivent pervenir au ministre dans le plus bref délai.

L'état moral et matériel du dé--Général dit-il, evez vous un qui, envoyant alternativement tachement est excellent, grace à cure. an cerveau tautôt trop de sang la bienveillance cependant exemp-

et tantôt pas assez, produiraient (te de faiblesse avec lequelle le DE L'INFLUENCE le vertige. C'est ce qui fait que commandant Vilarem et les offivotre alle set muette. Bu consé- ciers qui semblent choisis avec quence, il set parfaitement inn soin ont dirigé l'installation et le

Les hommes n'ont pas la mointion est pine haute. Et le docteur | tendencieux d'un journal les représentant comme trament um nouveau complot d'ailleurs ima-

Its regrettent leur action coupable of reconnaissent qu'ils furent indignement trompés. On leur fit croire à un soulèvement général des troupes de toute la région méridionale, poussées à la révolte par la crise viticole.

Aucun incident n'est à craindre. Au contraire, un certain. abattement, dû à l'éloignement et. au manque complet de distraç... tion, a succédé à l'excitation du début.

Le 14 Juillet, la revue a été passée par le colonei Moinier, resté à Gafia, aux occents de la "Marsur la mutinerie du 17e de ligne. seillaise," grace à la musique déjà. reconstituée et qui pieta, le soir. son concours au bai organisé en

ICI ET LA

-La nouvelle, gare de Bâle aété inaugurée la semaine dernière. Elle a coûté 45 millions et. les travaux ont duré sept années.

-Les santerelles menacent sur l'enquête prescrite par le mi- l'Egypte. Leurs nuées sont si-

-A la foire aux cheveux de Gap a été une simple formalité. Limoges, qui se tient chaque anapprit que les Mille étaient déjà de Chistamone, en sa qualité de bles, le véritable caractère de la brut. Quantité en diminution ; rareté absolue des cheveux

> -Les fouilles d'Alesia vienpent d'être reprises. Cua mis à découvert un monument orné de colonnes et un squeduc.

-A Recloses, près de Foutainebleau, trois personnes on tété les sont venues agesitôt se faire soigner à l'Institut Pasteur.

-Oa va procéder à la démolition de l'ancienne église Notre-Dame des Champs, à l'angle de la rue Stanielas et du boulevard Montparnasse. Sur son emplacement s'élevera un bureau des postes.

-Statistique de la viande de chien consommée en Saxe: 1,260 chines ont été mangés en 1900, 2.502 em 1901, 2.869 em 1902. A Deceau, il y a un abattoir epécial.

-Un naturaliste vient d'établir que les abeilles sont fortes. Elles portent, en batin, deax fois leur propre poids.

-La Suisse compte par douzaines, cette année, les groupements qui se cont constitués pour protester par des moyens pratiques contre l'enlaidissement des montagnes.

-D'après la "Dépêche tanisieune," un plongeur aurait retrouvé sous la mer, non loin de Mahdia, les ruines d'une ville, avec des statues en bronze et en

-Une barge colossale vient; de traverser l'Atlantique de Philadelphie à Londres, remorquée par un steamer. Elle a cinq mâte, un équipage de treite hom mee, trois officiers, un operateur télégraphiete S. F., deux pompiers et un cuisinier. Elle portait 4,000 tonnes d'huile miné-

Dans un grand magasin de blanc, le directeur et un de ses chefe de rayon cantent de certaines marchandises défraichies.

-Ainsi donc, monsieur le directeur, vous êtes d'avis qu'il -Assurément.

-Et " les toiles ? " -Il faut " les teindre." Alore, M. Viviani, soudain apparu, approuve galement: -Mais, oni, "l'étoile," il faut " l'éteindre!"

Une saison à Carlabad.

Paris. 30 juillet -- L'ambassadeur White, accompagné de son fils, est parti d'ici aujourd'hui l pour Carlabad où il va faire une

Accordéons sur l'esprit de

A propos du I4 juillet, M. Harduin écrit cette page curieuse :

M. Harduin.

Il y a des gens qui, le 14 juillet, fuient Paris; d'autres restent, songeant aux wagons encombrés, aux hô'els pleins, à l'inconfortable de la situation en ce jour de fête.

Ceux-là sont récompensés sans sortir de chez eux, s'ils aiment la musique.

L'anniversaire de la prise de la Bastille a, en effet, pour conséquence de favoriser l'éclosion des accordéons. Or, on sait quelles jouissances procure ce soufflet à musique, soit qu'il serve à exécuter des soli, soit qu'il accompagne la voix humaine.

Rien n'égale alors le plaisir qu'on éprouve 4 entendre sous Bes fenêtie.: 1° O sole mio : 20 la Tonkinoise : 50 la Matchiche. Et le vrai bonheur, quand ce programme est épuisé, est de constater qu'il recommence.

Cependant, comme tout a une fin, l'accordéon s'éloigne, à regret du reste, car un perçoit ses sons dans le lointain pendant longtemps encore, l'accordeon ayent l'habitude d'exécuter des retraites par échelon.

Il arrive néanmoins un moment où l'on n'entend plus rien. Alors l'orgue, l'antique orgue de Barbarie, entre en scène. Il joue: t° O Matchiche.

commence à regretter que le peuau besoin.

sous un jour autre que celui sous ropéens fassent de même?" lequel on la considère habituellement. On se dit : Après tout, des affaires étrangères, a déclare l'ancien régime avait du bon. que les gouvernements de Wa-Certer, les abus étaient nombre ux. shington et de Tokio conduisaient Mais quel régime en est exempt ? En tout cas, on pouvait améliorer migration japonaise dans un essans détruire, guérir sans arra- prit de parfaite concorde.

Et, à la fin de la journée, après avoir diné dans un resteurant désert, avelé la poussière du carrefour où l'on danse, tenifié les effluves malodorante du lion populaire, le Parisien se couche en regrettant sincèrement que la nation ait coupé la tête à Louis XVI. au lieu de s'arranger avec la royauté, puisque tout s'arrange

ou peut s'arranger. Admirons la puissance des accordéons, qui inspirent à M. Hatduin de si judicieuses pensées.

Cet article est tout de même un petit signe des temps,-des temps meilleurs, peut-être, qui appro chent....

La Conference de La Haye.

La Haye, 30 juillet-Les délé gués anglais ont proposé l'amendement auivant à la proposition américaine visant l'établissement d'un Tribunal d'arbitrage permanent : "Que les parties contractantes soient autorisées à se retirer de l'entente après une notification donnée six mois à l' vance."

Les élections aux Philippines.

Manille, 30 juillet-La journée des élections s'est passée calmement à Manille, et l'on ne rapporte aucun désordre. La population indigene ne semble pas se rendre un compte execte du fonctionnement électoral et les autorités ont dû répondre à de nombreuses enquêtes.



CROIS QUE C'EST VICTOR HUGO QUI A DIT QUE CE MONDE lui rappolait un pénitonoier; que chapan faireit pénitones iel pour enaleza fante semmise dans un antre mende: que les nortes de ce négitencier ne s'envriraient de rant nous que peur un autre mends. Il a dit Que les hommes intel'igents n'employaient jamais le met Benheur; gu'il n'extetait pas de condition heuronce. Mode pouvens, espendant, ambiterer a condition de panero. Nous pouvens aveir pitié de seux qui poinent et qui piourent, de coux qui s'achoniment lentement vers la tombs. Mons DEVONS alder les maiades. nous DEVONA donner. On est plus houreux de donner que de receveir. "Le compession des misères d'autral deit être infinie; elle agit

botre affection aux morte illustres. Present avec enthousiasme et de tout emut

pomme une pluie bienfinisante our un sel aride. Bien hourour celui qui donne.

Président de la Ligue Anti-Tuberculeuse de la Louisiane,

217 RUE ROYALE.

16 iss-1 an

Dans une interview avec le correspondant de la "Gazette de lennelle, le 15 août prochain, de Francfort" à New York, l'am- vingtième anniversaire de l'avèbassadeur du Japon Aoki a ex- nement au trône du prince Ferprime ses regrets des allusions dinand de Bulgarie. que la presse fait à une tierce A propos de ce règne de vingt puissance en l'accusant de semer ans, voici une anecdote peu con-Japon. Le gouvernement japonais, a dit l'a nbassadeur, sait par- fut élu prince de Bulgarie, il alsole mio; 2º la Tonkinoise; 3º la faitement que l'Allemagne n'a la trouver le prince de Biemarck aucun intérêt à provoquer une pour lui demander e'il devait ac-Et, à partir de ce moment, on brouille entre ces deux nations.

Les informations d'après lesple, en 17%, eit eu l'idée de pren- quelles les Japonais envieraient dre la Bestille, monument utile, la position de l'Allemagne à vers événements qui ont marqué monument à deux fins, construit Kiao-Tchéou seraient également les derniers temps du régime du pour désendre Paris et l'attaquer inexactes. "Nous avons acquis prince Alexandre de Battenberg nous-mêmes du territoire sur le justifiaient pleinement les inquis-Peu à peu, la "Tonkinoise" ai- continent chinois ; pourquoi n'ad. tudes et les ecrupales du priuce dant, la Révolution vous apparait mettrions-nous pas que les Eu- Ferdinand.

Le vicomte Havashi, ministre des négociations au sujet de l'im-

Depuis 1898, a-t-il ajouté, le l'accepteral donc le trone de Bul-Japon a limité le nombre de ses émigrants en Amérique conformément aux traités existants, et il n'a aucune objection à formuler nand avait raison de se risquer. tant que ces traités n'auront pas Non seulement à aucun moment été modifiés. Quant au déplace- de son long règne le prince Ferment de la flotte, le Japon n'a au- dinand n'a courn le danger de cune réclamation à présenter, les quitter le tions en emportant vaisseaux américains restant dans comme simple concolation " on leurs eaux territoriales.

Le président Roosevelt a dé jeuné avec l'amiral Yamamoto, japonaises. Un communiqué pu-blié dans l'après-midi dit que les vingt ans de règne. deux pays sont dans les meilleurs termes.

Pourtant l'arrestation d'un espion japonais qui relevait les plans des batteries du fort Rosencrans à San-Diego, a produit une vive émotion en Californie. Informé de cet incident pendant qu'il déjeunait avec le président Capitaine Bousch, commandant Roosevelt, le vicomte Aoki a cru la canonnière "Wilmington" pouvoir affirmer que l'espion n'e- 1 mouilliée actuellement en rade de tait certainement pas un officier, mais quelque civil agissant pour son propre compte et non sur les ordres du gouvernement de To-

Il ne sera d'ailleurs rien fait contre cet espion, la législation américaine ne prévoyant pas le cas d'espionnage en temps de

On aurait également arrêté un second Japonais, domestique d'un officier du fort, sur lequel on aurait trouvé des calques de plan.

Les correspondants spéciaux du "World" et du "Sun" à San-Diego déclarent qu'à la suite de l'arrestation de l'espion des manifestations antinipponnes se sont produites dans la basse ville, où est situé le quartier japonais.

M. Miyaska, conseiller de l'amoassade du Japon, a rendu visite au secrétaire d'Etat par intérim au sujet de l'arrestation d'un laponais au fort Rosencrans.

Le secrétaire d'Etat lui a repondu que ni le département d'E. tat ni celui de la guerre n'avaient été avisés du fait.

<u> Piagtiama Anniversaire</u>

On fait de grande préparatife A Sofie pour la célébration so-

la discorde entre l'Amérique et le | nue et qui est de toute actualité. Loreque le prince Ferdinand cepter ce trône ou non. La situation intérieure de la principanté était encore troublée et les di-

-Acceptez tenjogre, ini répondit le prince de Bismarck. Qu'avez vous à perdre! Dans tous les cas, il vous restera le

souvenir de votre règne. -Vous avez raison, observa le prince Ferdinand. Je suis un cadet d'une famille d'archicadets. Je puis me risquer; soit, garie qu'on vient de m'offrir.

Et volla que les événements out prouvé que le prince Ferdisouvenir de son règne," mais il a donné un héritier à la Bulgarie, il a fondé une dynastie et tout l'ambassadeur du Japon et l'ins- son peaple lui est fermement atpecteur des constructions navales taché et se prépare maintenant à

Accident à bord de la canonnière "Wilmington".

Washington, D. C. 30 juillet-Le département de la marine a reçu aujourd'hui une dépêche du Changhai, Chine, annoncant qu'un tube de chaudière a fait explosion, hier matin, pendant que le

navire était à Nankin. Trois hommes ont été brûlés. par la vapeur; l'un d'eux, le chauffeur Philip Hind, origi nire du Maryland, est mort des suites de ses brûlures. Les deux autres blessés sont hors de danger.

Un rapport non-officiel parvenu hier au département de la marine annoure q 'une épidémie de petite vérole » éclaté à bord de la canor n ère "Wilmington" et que plusieurs marins ont dejà succoinbé à la maladie.

Mariage prochain.

Washington, 30 juillet-On a annoncé aujourd'hui les fianc villes de Mile Edith Root, seule fille du secrétaire d'Etat et de Mme Elihu Root, avec le lieutenant Ulysses S. Grant III, de l'armée ces E. U, ties du major général Frederick Dent Grant, commandant le Département de l'Est et petit-fils de feu le président Grant. La date du mariage n'est pas encere fixée, mais il est probable qu'il sura lieu en autoinne.